cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17

11

A

Recueil des pieces tres
Curieuses

Pif. VI.2, 3 (

Rep Pjpl B 442/36
37

# LETTRES DE MONSEIGNEVR LE DVC DE GVYSE,

General de l'Armée Naualle du Roy, escrittes à Monseigneur le Cardinal de Sourdis, & enuoyées par vn Gentil-homme exprés.

*Sur la deffaite de l'Armée Naualle des Rochelois.*

BIBLIOTECA TOLOSANA

A TOLOSE,
Des Imprimeries de la Vefue de Iacques Colomiez, & de Raym. Colomiez, Imprim. ordinaires du Roy.
M. DC. XXII.

# LETTRES DE MONSEIGNEVR le Duc de Guyse, General de l'Armée Naualle du Roy, escrittes à Monseigneur le Cardinal de Sourdis, & enuoyées par vn Gentil-homme exprés.

MONSIEVR,

Ce Gentil-homme vous dira de mes nouuelles, qui jusques icy ne me contentent : mais je me promets, que Dieu ne

m'abandonnera point en sa cause, & qu'il permettra que nous ayons du vent pour aller aux ennemis. Ie m'asseure que nous menerons si beau bruit, que vous entendrez sonner nos cloches. Ie suis,

*MONSIEVR*

*De la Rade de l'Isle Belisse ce 26. Octobre 1622.*

Vostre tres-humble & tres-affectionné seruiteur,

GVYSE.

MONSIEVR,

Ie penſe que par le bruit des Canons vous auez appris la premiere nouuelle de la bataille: mais cognoiſſant voſtre zele au ſeruice de Dieu, & au bien des affaires du Roy; & cõme la perſonne du monde qui vous honore le plus, je vous en manderay en quatre mots le diſcours. Dés la poincte du jour nous paſſaſmes à la veuë des ennemis, qui eſtoient retirez à la Rade de S. Martin en l'Iſle de Ray. Ie les enuoyay taſter par les Galeres pour voir leur contenance, & apres quelques volées de Canons je

partis auecques Monſieur de la Roche-foucaud, & eſtant monté ſur la Royale, je retournay les approcher, & peu à peu le combat s'eſchauffant, nous les incommodaſmes fort, & leur fiſmes quitter leurs poſtes. Cela dura quatre ou cinq heures, & lors le vent ſe leua vn peu fauorable, & l'enuie que toute l'Armée auoit de participer à l'action, la fit aduancer: de ſorte que je la vis à demy lieuë de moy, & quantité de vaiſſeaux qui s'aduançoient ſans ordre, pour eſtre les premiers au prés de moy. Lors recognoiſſant que cette jalouſie pouuoit apporter du deſordre, je m'en retournay en mon Nauire, & arreſtay en paſſant le plus aduancé, & dis à Monſieur le General des Galeres de ſe retirer pour regaigner le vent, & pour rafraiſchir les Canons. Les ennemis roderent le bord de

l'Isle, & gaignerent insensiblement le vent : de sorte que nous iugeasmes deslors, qu'ils en seroient les maistres (desaduantages tres-grands pour les Nauires.) Il fallut donc que i'essayasse de remonter par les bordées, pour auoir moins de desaduantage, & me gouuerner plus aisément. Cependant nous approchasmes jusques à la portée des Canons, qui commmencerent à joüer de part & d'autre durant deux heures. En fin voyans que le grand vaisseau estoit plus sans vent, que les petits, ils se resolurent de se preualoir de l'occasion, & separant leurs esquadres, l'auant-garde auecque leur vis-Admiral vint attaquer nostre vis-Admiral, qui resista fort courageusement, & leur Admiral vint attaquer la brigade qui estoit apres, &

essayant de faire encor vn tour pour ralier nostre bataille, je vis que tout alloit fondre sur l'auant-garde, & qu'elle couroit grand hazard. Ce qui me fist retourner tout court, & aller droict aux ennemis, lesquels me voyant seul, & en lieu aduantageux pour eux, leur Admiral changea de dessein, & me vint aborder auec trente Nauires, menant auec luy deux Nauires chargées de feux d'artifices, & enchaisnées ensemble, qui vindrent me mettre deux crampons, l'vn au haut-banc du grand mas, l'autre vers les galeries de poupe. Et s'estans ainsi attachez à mon Nauire, ils mirent le feu à leurs artifices, qui porterent la flamme jusques aux galeries. En cet instant tous leurs Nauires vindrent à bord, & lors la furie fut grande de

de de part & d'autre. I'ordonnay des gẽs pour remedier au feu, ie fis rompre leurs vaiſſeaux, qui les portoiẽt à coups de canons, & fis eſtaindre celuy, qui s'allumoit en mon Nauire, & à moins d'vn heure je les mal-traicté en telle façon, que je les mis en deſordre; les vns à fonds, & les autres à la fuitte: où il apparut clairement, que Dieu y auoit mis ſa main ſouueraine. Ie les ſuiuis juſques à ce que toute noſtre baraille ſe joignant ſe meſlerent auec eux, & encoulerent ſix ou ſept des plus grands à fons, auec perte de quinze cens, ou de deux mille hommes, ſans les bleſſés, qui ſont en grand nombre. Il eſtoit deux heures de nuict, & les ennemis ayant retenu noſtre mot, qui eſtoit Saincte Vierge, ils s'en ſeruirent en façon, que paſſant parmy nous, ils crioient, SAINCTE VIERGE, VIVE LE ROY: & les noſtres ne les co-

gnoiſſant point, ils eſquiuoient par ce moyen. Nous ne laiſſons pour cela d'auoir quantité de priſonniers des plus apparens de la Rochelle : & me treuuant à ſix braſſes d'eau ie fus contrainct de moüiller mon ancre, & me treuuis aduancé de plus d'vne lieuë du champ de bataille, ayant ſeulement auec moy quatre Nauires : & fis mon fanal toute la nuict. Sur les huict heures du matin Monſieur de Sainct Luc, qui auoit rallié l'armée, me vint rejoindre, & Monſieur le General auec les Galleres : lors ie me vis auſſi grand Seigneur, que i'eſtoy auparauant, & cogneus que ie n'auoy rien perdu. Leur armée ſe treuue diminuée de trentedeux Nauires, & preſque des plus grands. I'ay eſté plus long, que ie ne vouloy : mais ie ſçay bien que vous ſerez bien aiſe de ſçauoir les particularitez de ce qui s'eſt

passé : ce que vous apprendrez plus particulierement par le Gentil-homme que ie vous enuoye : & me permettrez de finir, en vous disant, que vne heure de iour acheuoit leur ruine entiere. Si le temps ne m'empesche, i'auray bien tost raison du reste, qui se cache dans leurs bas forts, où i'ay peine d'arriuer : mais i'espere les creuer à coups de canons. Les Isles, qui ont tousiours esté l'esperance de nos soldats, leur seruiront de gorge chaude. Et vous puis asseurer, que ie feray vn fort à Coreille ; & boucheray leur canal auec des vaisseaux que i'enfonceray, & osteray à ces canailles la communication de la mer. I'oublioís à vous dire, que nos Galleres ont depuis mis le S. Louys de Monsieur de Neuers à fond, qui estoit leur vice-Admiral : & Monsieur de sainct Luc à pris trois nauires, qui

venoient de la Rochelle, leur porter des rafraichiſſements : & hier ie fus ſur les Galleres les tourmenter à coups de Canons, la bonace eſtant ſi grande, que nos Nauires ne peuuent bouger. Ie ſuis,

*MONSIEVR,*

De la Rade de l'Eguillon ce 30. Octobre 1622.

Voſtre tres-humble ſeruiteur,

GVYSE.

R